



Syndicat des psychiatres
d'exercice public



Syndicat des psychiatres
Des hôpitaux



Unis pour les soins !

Médecins et personnels réunis avec leurs organisations syndicales le 14 mai constatent :

- Qu'un hôpital n'est pas attractif quand on y ferme des lits et qu'on supprime du personnel. Cela se sait et décourage.
- Que nous vivons un management destructeur et contre-productif pour tous. Il faut arrêter d'encourager médecins et personnels non médicaux à partir, et prendre soin de ceux qui sont présents. Les médecins n'ont pas l'habitude de se plaindre mais là, la vie des patients est en jeu. Nous parlons des patients qui souffrent et aussi de notre souffrance de voir la façon dont on soigne. Il faut des moyens en médecins et personnels. Ce sont les soins que nous défendons.
- La Direction refuse l'abandon du PRE, et ne donne aucune réponse immédiate quant à sa partie masquée : les postes laissés délibérément vacants (plus de 50 non médicaux et au moins 10 médecins). Par ailleurs, aucune réponse n'est apportée pour prendre soin des personnels présents.
- 12,5% de personnel médical en grève le 9 mai, près de 10% des personnels non médicaux, c'est le plus fort mouvement observé aux HSM jusqu'à présent.

Hospitaliers des HSM unis pour :

- Refuser de cautionner ces politiques de dégradation des soins et conditions de travail, conséquences d'un management uniquement basé sur la réduction des dépenses sans considération pour l'activité.
- Exiger la fin de ce PRE aveugle qui ne cherche pas à améliorer l'activité des HSM et la détériore. Réorganisation du SSR enfant avec suppression de personnels, fermeture de l'Unité Minkowski avec suppression de personnel, suppression des gardes la nuit au Cap Bastille, blocage du projet Gériatrique...
- Exiger le recrutement sur tous les postes dits vacants, et que soient anticipés les départs en retraite.
- Réfléchir sur les modalités de poursuite de l'action jusqu'à satisfaction des revendications légitimes.

CGT et 7 syndicats de médecins, nous appelons à une **réunion de délégués de services **Mardi 4 juin de 14h à 15h au local CGT** pour discuter des actions à mener.**

Compte Rendu de la rencontre avec la Direction du mardi 7 mai.

*Suite au préavis de grève du 9 mai déposé par la CGT et les syndicats de médecins.
Une vingtaine de médecins et personnels de chaque pôle de psychiatrie adultes était présents
ainsi que les SSR adulte et enfants.*

La délégation demande l'arrêt du PRE. Aux HSM il est incompréhensible que l'on continue à parler de déficit alors que dans le même temps la Direction gonfle le fonds de roulement qui est passé de 18 à 25 millions d'euros en trois ans alors qu'elle nous annonce encore un déficit d'environ 4M€. L'ARS ayant affirmé qu'elle subventionnerait les travaux, il n'est pas acceptable que tous les efforts de rénovations soient payés par des suppressions de postes. Des difficultés sont constatées dans la grande majorité des pôles, médecins et personnels souhaitent l'arrêt des suppressions de postes ainsi que des suppressions de postes masquées par le non remplacement de personnels sur postes vacants. Il faut en finir avec la diminution de lits et de personnel. Nous voulons travailler sereinement sans la pression permanente qui s'exerce lorsqu'on est en sous-effectif.

La direction rappelle que depuis plusieurs années le budget psychiatrie et SSR (la DAF) est en baisse de - 0,5% à - 0,75% annuels et qu'il y a également la baisse des tarifs MCO. Elle informe que le gouvernement va encore diminuer de 600 millions d'euros le budget pour les hôpitaux en 2019.

Pour les HSM, elle maintient le « plan de retour à l'équilibre ». Selon la direction, L'ARS estime qu'il touche peu de postes médicaux (1 médecin par pôle). Seul le SSR est restructuré pour la mise en place de filières, en commençant par le SSR enfants en juillet dernier et adulte cette année. La direction affirme ne pas chercher à fermer des lits, c'est la contrainte de sécurité qui aurait imposé la fermeture de Minkowski suite à la crise du recrutement des IDE !

La délégation demande le recrutement en urgence sur les postes vacants tant en personnel médical que non médical. En psychiatrie adulte, des structures extérieures vont fermer cet été faute de personnel médical (L'USPIIC et 5 lits du CAP Bastille). La suppression des gardes médicales de nuit empêche de fait les admissions et les patients seront adressés à l'hôpital. Ce sont 10 équivalent temps plein de médecins qui sont vacants sur 2 pôles. Le manque d'infirmiers, 12 postes vacants dans un pôle, plusieurs dans un autre, fait que les personnels changent de plannings chaque jour. C'est difficile pour la vie personnelle, mais surtout de ne pas pouvoir assurer les soins que nécessite une politique tournée vers le secteur, vers l'extérieur. On a moins de médecins et moins de personnels mais les patients sont toujours là! Comment soigner? Comment prendre soin des patients? Il est insupportable de devoir héberger dans d'autres unités des

patients à cause de la réduction du nombre de lits, de manquer de temps et de manquer de lits.

La direction explique que la question des recrutements est complexe. Que cette crise hospitalière a lieu partout. La vétusté des locaux est accablante. Le recrutement d'IDE et de Kinés est difficile. Elle réfute bloquer les recrutements malgré les témoignages récurrents de collègues à qui il a été expliqué qu'il n'y avait pas de poste vacant aux HSM!

La délégation demande de prendre soin de ceux qui sont présents pour une véritable attractivité. On ne voit pas arriver les postes promis alors que les patients sont toujours là. Nous n'avons plus confiance en la parole de la Direction. Nous demandons la publication des postes à recruter, d'améliorer la reprise d'ancienneté pour les kinés, d'appliquer les CDI promis pour les APAS notamment, de proposer des logements, la crèche... Que dire des médecins qui ont une file active en CMP de 300 patients, qui ne voient donc leur médecin que tous les 2 mois? Il y a parfois un seul infirmier la nuit pour 70 à 99 patients en SSR adultes. Les conséquences des restructurations du SSR enfants font fuir les personnels. Les personnels ne sont pas entendus sur les conséquences de la restructuration de l'hôpital de jour en SSR enfant, passer de 60 à 100 enfants et seulement de 3,8 IDE à 4. Elles ont beau protester, argumenter tout est fait à l'inverse de ce que demande le personnel.

La délégation demande l'arrêt des réorganisations et fermetures de lits. Nous réaffirmons que si tous, médecins et personnels soignants de tous les pôles de psychiatrie, sommes présents, c'est que tous, nous sommes unis contre cette remise en cause des soins. Les médecins s'alarment. Dans les pôles qui ont une politique de fermeture de lits, ils ne peuvent plus proposer des accompagnements à l'extérieur, des activités thérapeutiques, des soins de qualité faute de personnels suffisant or c'est primordial. Il faut organiser l'amont et l'aval : impossible sans personnel. Un exemple de pôle où beaucoup d'efforts sont faits pour soigner en ambulatoire, les 4/5 de la file active des patients, et pour qu'ils ne reviennent pas à l'hôpital. Seulement un cinquième des patients vient à l'hôpital et ce serait encore trop? Peut-on nous dire que l'on travaille mal si on n'arrive pas à fermer des lits? Il va y avoir des patients en danger.

La direction revient sur les changements de chefs de pôle et affirme qu'ils cherchent à recruter. Mais aussi sur le fait que tous les pôles n'ont pas la même politique de soin. Elle renvoie le débat sur les fermetures de lit aux médecins!